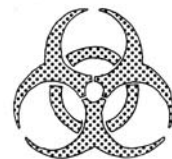




L'INJECTEUR

Février 2012



SPIN OFF

« QUAND T'AS FINI, RAMASSES TES AFFAIRES SVP » 

C'est ce qu'une gardienne de sécurité m'a dit un jour en me prenant sur le fait alors que je me préparais un *hit*. Elle ne m'a pas chassée, ni insultée, elle voulait juste s'assurer que je laisse les lieux propres. Je n'en revenais pas! Je peux vous assurer que j'ai pas laissé traîner une seule goutte de sang... Si on veut que les gens soient tolérants envers nous, qu'ils arrêtent de voir les personnes utilisatrices comme des irresponsables, on a notre part à faire nous aussi.



RÉCUP 101

↳ L'idéal, c'est de toujours avoir un bac de récupération de seringues sur toi. Il y en a de toutes les grandeurs. Les petits noirs sont très pratiques et discrets. Tu peux en trouver dans les centres d'accès au matériel d'injection. Pas de bacs? Tu peux prendre une bouteille vide qui se referme. Ramène-la ensuite dans un CLSC, une pharmacie ou un service d'échange de seringues.

↳ Plusieurs endroits mettent des bacs à la disposition des personnes utilisatrices de drogues injectables (UDI). Par exemple, tu peux en trouver sur les murs d'un bâtiment ou dans des toilettes. Sers-toi en! (Voir l'endos de L'Injecteur pour une carte des bacs extérieurs de Montréal).

↳ Si t'as pas de bac, brise l'aiguille de **TA SERINGUE**, enlève le piston et mets l'aiguille dans la seringue. Remets ensuite le piston. Puis dépose-la dans un bac extérieur ou à l'endroit où tu vas chercher ton matos.

↳ *Come on*, mets donc pas ta seringue dans les chiottes! Ça va la boucher, pis après on ne pourra plus y aller de la journée... très emmerdant!


↳ Bon, parlons poubelle. Que ce soit ta seringue ou ton bac, je t'encourage à trouver une autre solution que de jeter ça dans les poubelles. Les employés de la voiries, les *scavengers* et les ramasseurs de bouteilles pourraient se blesser. Un coup dans le truck à vidange, ta seringue ou ton bac risque de se briser et tu pourrais mettre en danger tout ce beau monde.

Hey le puffeux, toi aussi ramasse toi! Pitche pas ton tube brisé à terre, ça aussi c'est risqué. Mets-le dans un contenant solide avant de le ramener dans un site fixe.



En attendant les services d'injection supervisée, les parcs, ruelles et toilettes publiques restent des places de choix pour s'injecter loin des regards. Mais il faut garder en tête que ce sont des endroits publics. On est pas tout seul à y aller! Il y a plein de bonnes raisons pour se ramasser :

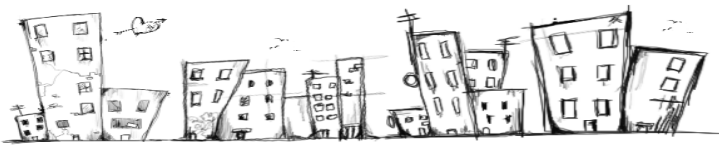
- Pour pas brûler le spot,
- Pour que l'endroit soit sécuritaire pour les autres qui s'y injectent,
- Pour éviter qu'un enfant joue avec ta seringue ou qu'un passant marche dessus,
- Pour pas que ton chien ou un autre animal se blesse,
- Pour pas polluer...

↳ Ton ami se laisse traîner parce qu'il est trop buzzé? Ça te fais chier de voir des gens laisser le bordel sur les lieux où ils consomment? Entre nous faut se le dire! Parles-en autour de toi. Amène avec toi un petit bac de récup d'extra et trimballe des pinces dans ton sac pour ramasser les seringues que tu trouves. Donne l'exemple, quoi! 

↳ Pour finir, n'oublie pas de ramasser ton *cup*, ta fiole d'eau, tes tampons d'alcool que tu utilises avant chaque injection, ton garrot, ton baggie, bref, tout ce que tu as utilisé!



Il y a pleins de raisons qui font qu'on laisse traîner notre matériel de conso. Une d'entre elles, c'est qu'on est parano quand on vient de s'en pêter un. Pis on paranoïe pas pour rien! On est souvent victime de discrimination, surtout de la part des autorités. On peut avoir peur de se faire prendre avec des seringues ou un tube. À quand une baisse de la répression envers les personnes UDII? Ça serait bénéfique pour tous... Et vivement les SIS!



« ACCEPTABILITÉ SOCIALE » DES SIS, Y'EST OÙ LE PROBLÈME?



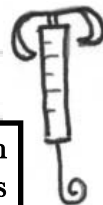
Les personnes Utilisatrices de Drogues par Injection (UDI), les professionnels de la santé et les organismes communautaires qui travaillent en réduction des méfaits revendiquent depuis des années l'instauration de Services d'Injection Supervisée (SIS) au Québec.

De son côté, le gouvernement conservateur a gaspillé plus de 600 000\$ de fonds publics pour tenter de faire fermer Insite, le seul SIS officiel en Amérique du Nord (mais pas pour longtemps, on s'en vient!), qui avait entre autres le soutien de la police et du maire de Vancouver. Heureusement, trois tribunaux ont donné raison aux partisanEs de Insite. Suite à la décision unanime de la Cour Suprême le 30 septembre dernier, le ministre de la Santé du Québec Yves Bolduc et la Ville de Montréal ont finalement annoncé publiquement leur soutien pour les SIS. ☆



Tout ce beau monde sait maintenant qu'il est prouvé scientifiquement que les SIS aident à réduire les morts par overdose pis les infections au VIH et au virus de l'hépatite C (VHC) qui frappent durement les personnes UDI. Juste à Montréal, 18% des personnes UDI vivent avec le VIH et 68% avec le VHC, pis près de 600 personnes sont mortes de surdoses entre 2000 et 2009! *

À part de ça, de plus en plus de gens partout dans le monde, dont des politiciens et des policiers, reconnaissent que la « Guerre à la drogue » est un échec monumental (des milliards de \$ de fonds publics gaspillés pour enfermer des consommateurs de drogues sans que ça n'arrête l'essor du trafic de drogue) et que la répression a de nombreux effets néfastes, entre autres sur la santé des personnes UDI. Ils disent que les gouvernements devraient donc réorienter leurs politiques sur les drogues en se basant sur la science et non sur la morale pour adopter des pratiques plus humaines.



Malgré tout ça, des résidents du quartier Ville-Marie à Montréal, des commerçants du quartier St-Roch à Québec, ainsi que le Conseil de Quartier St-Roch (qui était pour puis a changé d'avis...), le maire pis le nouveau chef de police de Québec ont exprimé leur opposition à l'implantation de SIS. Si leurs préoccupations sont légitimes, leurs craintes ne tiennent pas la route quand on les confronte aux faits.



C'est faux de dire que les personnes qui consomment vont venir de l'autre bout de la ville (et encore moins de « partout au Québec »!) pour venir au centre-ville de Montréal ou de Québec juste pour aller au SIS. Comme tous les services sociaux et de santé, on va implanter des SIS dans plusieurs quartiers parce que les gens qui en ont besoin sont déjà là. Les SIS n'augmentent ni la criminalité dans un quartier, ni le nombre de personnes qui y consomment des drogues. Mais ils permettent d'offrir d'autres services de santé et d'aide aux personnes UDI qui vivent une grande précarité, dont l'accès à des services de désintox, et bien-sûr de diminuer le nombre de seringues à la traîne.



Alors, aux partisanEs du « pas dans ma cour »: aimez-vous mieux trouver des seringues dans votre cour ou avoir un SIS dans votre quartier? Ça ne règlera pas tous les problèmes, mais en l'absence d'autres propositions, pourquoi s'opposer à une mesure qui sauvera des vies?

